



Atelier "Raconte ta science !"

Le 11 et 12 mars 2013

Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes - ESPCI ParisTech



Compte-rendu de l'atelier "Raconte ta science !"

1) Contexte : un atelier avec un objectif double

L'atelier " Raconte ta science ! " est un atelier intégré dans le projet européen KiiCS (Knowledge Incubation in Innovation and Creation for Science) qui a profité d'une collaboration avec le projet européen SiS-Catalyst (Science in Society-Catalyst) dans lesquels l'association *Traces* est impliquée. Ainsi, l'atelier présente deux objectifs relatifs aux deux projets :

- L'objectif de pluridisciplinarité et d'innovation

Le projet KiiCS vise à «incuber» l'art, la science et la technologie à travers des actions pluridisciplinaires. Les artistes et les scientifiques sont réunis pour produire et travailler sur des idées nouvelles et innovantes offrant ainsi la preuve de l'impact positif de l'art et l'interaction des sciences sur la créativité et l'innovation. Ce projet a, également, pour objectif d'encourager les jeunes à s'engager dans des activités scientifiques et susciter leur intérêt pour la science et la technologie. Les jeunes adultes (14-17 ans) découvriront de nouvelles façons de regarder la science avec le soutien des interventions créatives et artistiques. Enfin, KiiCS a pour ambition de connecter des idées novatrices avec le monde des affaires. Les meilleures idées issues de l'interaction art et science seront présentées aux entreprises et aux investisseurs potentiels comme une nouvelle opportunité d'investissement. L'intérêt pour les scientifiques est de faire partager leurs recherches avec des personnes non scientifiques dans des environnements sociaux différents. Cette posture peut permettre d'améliorer "la responsabilité sociale" envers la science et favorise les débats actifs sur les liens entre la science, la société et l'éthique. La collaboration entre la science et l'art encourage le travail pluridisciplinaire pour obtenir plus d'innovation sur la recherche scientifique. L'intérêt pour les artistes est de trouver de nouvelles sources d'inspiration.

- L'objectif d'"empowerment"¹

L'objectif d'"empowerment" est directement lié au projet SiS-Catalyst². Egalement financé par l'Union européenne sur le 7ème volet du Programme Cadre de Recherche et Développement, ce projet a une philosophie très proche de KiiCS. Il s'inscrit au cœur de deux axes, celui de l'intégration sociale et du débat science et société. Ce projet consiste à identifier comment les enfants peuvent être des agents de changement dans la relation science et société et comment ils peuvent être des "catalyseurs" dans les solutions à long terme pour faire face aux défis rencontrés par la société. Il s'intéresse à la question fondamentale : comment devons-nous inclure les jeunes dans le dialogue entre la société, la communauté scientifique et les communautés technologiques ? L'état d'esprit de l'"empowerment" repose donc sur l'attention portée aux attentes des jeunes à l'égard de l'activité (pourquoi ont-ils participé ? quel est leur but?), et des attentes des organisateurs de l'atelier (pourquoi faisons-nous cette l'activité ? Qu'attendons-nous de ce dialogue?).

Le dialogue et la liberté sont les maîtres-mots de l'"empowerment" (c'est à dire le pouvoir d'agir). Les jeunes sont dans un processus de dialogue à partir du moment où ils se sentent libres de le faire, c'est-à-dire libres de dire ce qu'ils veulent et la façon dont ils le veulent. Cette liberté est une condition nécessaire pour dialoguer sans oublier de fixer les règles. En effet, plus on fixe des règles convenues avec les jeunes, plus ils peuvent laisser libre cours à leur imagination et dialoguer en toute liberté.

¹ *Tenir compte des attentes individuelles et collectives des enfants et des adolescents dans les activités de science en société*, Matteo Merzagora, Meriem Fresson, Vanessa Mignan (TRACES, Paris), membres du consortium Sis-Catalyst, 2012

² www.siscatalyst.eu

2) Les acteurs de l'atelier

a) *Traces* - Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes - ESPCI ParisTech : l'organisation et le lieu

Traces est un groupe de réflexion sur la science, sa communication et son rapport à la société. Ses activités se déclinent selon trois axes principaux :

- La réflexion interdisciplinaire, à la convergence des sciences cognitives, de la sociologie, de l'histoire, de la didactique et de la philosophie des sciences ;
- La formation à la communication scientifique et à la pédagogie (médiateurs scientifiques, chercheurs, enseignants...);
- Le conseil aux organismes de recherche, aux musées de science, aux entreprises et aux collectivités.

La gestion de l'Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes, lieu de médiation de l'Ecole de Physique et de Chimie Industrielles de la Ville de Paris, est une des missions de *Traces*. L'atelier "Raconte ta science !" est organisé par *Traces* au sein de l'Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes.

b) Le Laboratoire Sciences Analytiques, Bioanalytiques et Miniaturisation (LSABM)

Le LSABM est un des laboratoires de l'Ecole Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles de la ville de Paris. Sa thématique principale de recherche est la conception et l'étude de nouvelles stratégies analytiques et bioanalytiques pour répondre aux nouvelles demandes sociétales : analyses de plus en plus rapides, à faible coût, faciles à utiliser sur le terrain, échantillons de très petite taille et/ou très complexes, analyses de traces ou d'ultratraces. La miniaturisation des systèmes analytiques vers des laboratoires sur puces est un axe prioritaire. Les applications concernent tous les domaines (santé, environnement, sécurité alimentaire, sécurité des personnes...). Pour préparer l'atelier, nous avons été en contact avec Marie-Claire Hennion, chercheuse au LSABM et cinq doctorants Wassim Hadj Ali, Saïda El Abdellaoui, Fabien Brothier, Audrey Combes, Imadeddine Azzouz. Durant l'atelier, toute l'équipe du LSABM (chercheurs, thésards...) a été mobilisée ainsi que les locaux (salle de TP, bibliothèque...).

c) Hugo Jouxte : le réalisateur

Hugo Jouxte est réalisateur qui a réalisé aussi bien des clips que des publicités, des reportages musicaux ou des films institutionnels. Il travaille notamment avec La Blogothèque (site de partage de musique) en leur proposant des films entre la session acoustique et le reportage : les Concerts À Emporter, mais aussi d'autres formats courts très variés : documentaires sur des festivals, bande annonce des Théâtres Parisiens Associés... Il a également réalisé deux court-métrages expérimentaux (dont *Microfilm*, sélectionné au Pocketfilm Festival 2009).

d) Science Ouverte

Science Ouverte est une association ayant pour but de favoriser la prise de responsabilité des citoyens à l'égard des contenus et des enjeux de la connaissance scientifique grâce à des conférences, débats, des rencontres du club CNRS-Jeunes (Sciences et Citoyens).

Pour cela, ils organisent des ateliers et activités scientifiques et participent à des partenariats qui mettent directement les jeunes au contact de la science vivante : MATH.en.JEANS, Petits Débrouillards, stages dans des laboratoires grâce à Science Académie...

Ils contribuent ainsi à ouvrir les quartiers dits sensibles où ils travaillent, en contrecarrant le sentiment d'enfermement culturel et social qui y est ressenti par trop de jeunes. Ils leur permettent de prendre conscience de la valeur de leurs activités en les faisant participer à des congrès ; les mettent en contact avec le monde scientifique. Ils organisent également des tutorats et du soutien

scolaire pour encourager ces jeunes à poursuivre des études scientifiques. Ils animent en particulier l'un des plus gros et plus dynamiques club CNRS-Jeunes (Sciences et Citoyens).

3) Le programme de l'atelier

Lundi 11 mars 2013

9h30-9h45 Accueil, petit déjeuner

9h45-10h15 Jeux pour se présenter (exercices d'improvisation), présentation du projet, du contexte européen (vidéo de l'Experimentarium) et des objectifs de l'atelier animée par l'équipe organisatrice
Obj : pour créer une cohésion de groupe, ice-breaking

10h15-11h Atelier "quel est ton point de vue ? " animé par l'équipe organisatrice
Obj : pour connaître leurs envies, leur position de départ sur le sujet proposé

11h-12h30 Visite de labo

- ➔ Présentation des équipes
- ➔ Recherches en cours et contextualisation
- ➔ Questions

Obj : pour que les lycéens aient de l'information à utiliser comme source d'inspiration pour leur récit

12h30-13h45 : Déjeuner au CROUS

13h45-14h : Point explicatif sur la suite des ateliers - équipe organisatrice
Obj : recontextualiser pour ne pas perdre de vue l'objectif de l'atelier

14h-15h30 : Atelier 1 - Construction du scénario
Obj : mettre en récit la science

15h30-17h30 : Atelier 2 - Mise en scène avec l'aide d'une grille scénario (scène, action, personnage/acteur, lieux, accessoires, temps de tournage)
Obj : valoriser leur récit par le travail en équipe et organiser les idées pour le tournage

Mardi 12 mars 2013

9h30-9h45 Accueil, petit déjeuner

9h45-12h30 : Point sur ce qui a été fait la veille

Atelier 3 - Tournage "one shot"

Matériels : i-pad, accessoires...

Obj : tourner en "one shot" pour éviter de perdre du temps

12h30-13h45 : Déjeuner au CROUS

14h-15h : Atelier 4 - Montage

Obj : pouvoir connaître toutes les étapes de la réalisation d'un film

15h-16h : Rencontre avec les chercheurs

Obj : parler du métier de chercheur et d'ingénieur

16h15-16h45 : Projection

Obj : valoriser le travail des lycéens

16h45-17h15 cocktail - équipe organisatrice

Obj : discuter de façon informelle sur les retours des lycéens par rapport à l'atelier

4) Pourquoi le cinéma ?

Le premier atelier était principalement centré sur l'écriture. Nous avons remarqué que cet exercice n'était pas facile pour tous les lycéens. En effet, écrire est un exercice qui nécessite de livrer une partie intime de soi-même, renforcé par la lecture à haute voix. Nous avons constaté, par ailleurs, que l'exercice d'écriture constituait un frein à l'imagination car certains lycéens pouvaient s'autocensurer dû au fait qu'il ne sache pas "bien écrire". De plus, suite aux questionnaires du précédent atelier, certains lycéens avaient déploré qu'il n'y ait pas plus de partie théâtrale. Nous avons donc opté pour le second atelier à une mise en récit de la science par une approche cinématographique. La spontanéité de l'écriture cinématographique semble plus adaptée à notre atelier car elle fait d'abord appel à l'imagination et pas nécessairement au talent d'écriture des jeunes. La construction de l'histoire se fait par l'oral au départ (brainstorming). Cette technique est plus propice à la libéralisation de la pensée. De plus, elle permet le travail en groupe. Suite à notre précédent atelier, nous avons pu remarqué que le travail d'écriture en groupe (dictionnaire des mots technologiques détourné) a particulièrement bien fonctionné et qu'il était source d'imagination.

Nous avons adopté une démarche très encadrée. Le réalisateur leur a expliqué les éléments indispensables à une histoire à savoir :

1. Situation initiale : un univers, un lieu, un personnage, éventuellement un rêve à atteindre
2. Objectif (besoin ou envie), avec un déclencheur qui oblige le personnage à atteindre cet objectif
3. Un/des problème(s), des obstacles sur la route. Des ennemis
4. Une/des solution(s) à ces obstacles. Des compagnons, des alliés par exemple
5. Dénouement : est-ce qu'il atteint ou non son objectif ? Oui = "comédie" / Non = "drame"

Nous avons choisi de suivre la démarche de Michel Gondry utilisée dans "L'usine de films amateurs", un événement qui s'est déroulé au centre Pompidou en 2011. L'objectif était de réaliser un film amateur en trois heures. Ceci étant possible par une démarche très encadrée et précise pour laisser libre place à l'imagination en laissant de côté la technique. En effet, dans un premier temps, chacun définit son rôle dans le film, ensuite l'équipe doit définir le genre, le titre et faire un résumé de l'histoire en prenant en compte des éléments phares que composent une histoire. Chaque phrase de ce résumé correspond ensuite à une scène du film. Une grille scénario (voir ci-dessous) est utilisée pour chaque scène.

Scène	Action	Personnage/Acteur	Lieux	Accessoires	Temps de tournage
1					

Figure 1 : Grille de scénario

Enfin, chaque scène est tournée dans l'ordre en "one shot" afin de simplifier le montage. Cette méthode est intéressante car la démarche c'est à dire la construction de l'histoire et les étapes de réalisation d'un film sont plus importantes que le produit final (c'est-à-dire le film). Michel Gondry

explique d'ailleurs que "la perfection est votre ennemie, elle vous mènera au découragement". Cette philosophie est tout à fait en lien avec le projet KiiCS. En effet, le plus important pour ce projet n'est pas tant la production finale mais plutôt la rencontre entre les lycéens, les chercheurs et le réalisateur afin que les univers s'entrecroisent. Ce qui nous intéresse ici c'est comment les lycéens peuvent s'emparer d'un sujet scientifique en construisant une histoire. Nous nous sommes donc très largement inspirés de la technique "Gondry". Etant donné que l'atelier dure deux jours, la part de montage quasi inexistante chez "Gondry" a été plus importante dans notre atelier afin que les lycéens puissent voir les différents métiers et composantes d'un film. Nous avons d'ailleurs utilisé des i-Pad pour tourner le court-métrage car ils sont plus faciles à utiliser, plus intuitifs qu'une caméra. Pour la partie montage, nous avons utilisé une application très facile d'utilisation : Pinnacle studio sous les conseils de Hugo Jouxte, le réalisateur. Afin qu'ils puissent garder une trace de ce qu'ils ont fait, chaque lycéen est reparti avec une clé USB sur laquelle, nous avons mis les deux films réalisés.

5) Un atelier en dehors du cadre scolaire

L'intérêt des jeunes est d'abord provoqué par la présentation de l'atelier de mise en récit de la science comme une activité non scolaire avec une partie cinématographique où est mis en valeur l'aspect ludique. La construction d'une histoire en prenant comme sujet la science et la réalisation d'un court-métrage favorisent l'imagination, la concentration, la créativité et la logique. Les jeunes ont, également, recours à l'expression des émotions et de l'expérience, des méthodes qui ne sont pas nécessairement sollicitées dans le cadre scolaire. Ce cadre ludique et déconnecté du cadre scolaire est nécessaire au bon déroulement de l'atelier. En effet, le fait que l'atelier se fasse en dehors du cadre scolaire amène les jeunes à réfléchir différemment. Le bon déroulement de l'atelier dépend uniquement d'eux et est indépendant de la volonté de l'enseignant. De plus, un laboratoire peut être le bon endroit pour dialoguer. En effet, les chercheurs se sentent plus à l'aise que dans une salle de conférence ou dans une école car il s'agit de leur terrain, de leur espace privé, ce qui peut créer une relation d'intimité. Le fait qu'un laboratoire ouvre ses portes à des jeunes, éveille un sentiment de confiance et de respect chez les jeunes car ils se sentent pris en considération. Enfin, l'activité étant hors du cadre scolaire, les jeunes sont plus détendus dans leurs interactions.

6) Bilan

a) Bilan suite à l'observation

Onze lycéens ont participé à l'atelier qui s'est déroulé au sein de l'Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes - ESPCI ParisTech. Trois lycéens habitent à Paris (5e, 10e, 19e arrondissement) et huit habitent dans la banlieue parisienne (Bobigny, Aubervilliers, Pantin, Le Perreux sur Marne, La Courneuve, Drancy).

Les lycéens ont été divisés en deux groupes pour les ateliers de mise en récit. 5 lycéens ont été encadrés par Vanessa Mignan, chargée de projet SiS-Catalyst au sein de groupe Traces et médiatrice scientifique et les 6 autres lycéens ont été encadrés par Hugo Jouxte, réalisateur. Les deux groupes ont été faits de façon arbitraire. La différence de profil entre les deux encadrants n'a pas été un obstacle au bon déroulement de l'atelier. L'atelier a été pensé en amont par l'ensemble de l'équipe et les consignes ont été respectées. Les différences d'encadrement se sont plutôt fait ressentir au moment du tournage. En effet, Hugo Jouxte étant réalisateur, il maîtrise les techniques pour filmer, contrairement à l'autre groupe qui a pallié sa faiblesse technique par le côté artistique (utilisation du noir et blanc).

- Les jeunes avec Vanessa et Hugo

Les jeunes ont rapidement établi une relation de confiance en tutoyant rapidement les encadrants.

Les lycéens ont proposé leurs idées durant l'atelier "quel est ton point de vue ?" assez naturellement après un bref temps de gêne, sans lever la main, dans une position d'égal à égal avec Vanessa. Notre objectif était de ne pas reproduire un cadre scolaire. Il semble que notre objectif ait été atteint.

Durant les ateliers de scénarisation, les lycéens ont tendance à beaucoup juger ce qu'ils disent et à freiner leurs idées de peur du regard des autres. Dans les deux groupes, un leader s'est instauré naturellement. Cette position de leader est à surveiller par l'encadrant en donnant la parole à chacun.



Photo 1 : Montage (Hugo et les jeunes)

- Les jeunes et les chercheurs



Photo 2 : Visite de labo

Au départ, les jeunes semblaient intimidés par les chercheurs, n'osant pas poser de questions. A l'issue des deux jours, lors de la deuxième rencontre, ils étaient beaucoup plus détendus et n'hésitaient pas à plaisanter avec les chercheurs et à leur poser des questions.

Les jeunes ont semblé être plus à l'aise avec les jeunes doctorants, plus faciles d'accès. Ils semblent qu'ils aient plus de facilité à s'identifier à eux.

Les lycéens ont posé beaucoup plus de questions sur les études, sur le métier de chercheurs que sur les recherches. Voici le type de questions qui reviennent :

"Est-ce que vous étiez fort en science ?

Est-ce que vous avez fait une prépa ? Est-ce que c'est difficile ?..."

- Les jeunes entre eux

Les lycéens sont venus seuls ou en petits groupes (2 ou 3). Les groupes ont été fait en essayant de "casser les groupes". Les jeunes ont rapidement sympathisé entre eux et une réelle cohésion s'est faite même avec les plus timides d'entre eux.



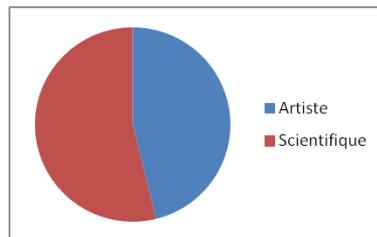
Photo 3 : Atelier mise en scène

- La collaboration chercheurs-réalisateur

Les chercheurs ont rapidement compris le but du projet, à savoir la mise en récit de la science. Ils se sont réellement mis au service de l'atelier en expliquant leur recherche et en acceptant que les jeunes fassent une fiction et non une retranscription de leur recherche. Cependant, quand on regarde les courts-métrages, la science n'a pas été gommée au profit du film. Ainsi, il y a eu une réelle collaboration entre les scientifiques, les lycéens et l'équipe encadrante. Nous aurions peut-être pu davantage inclure les chercheurs dans le processus de réalisation du film.

b) Bilan suite aux questionnaires

A l'issue de l'atelier, nous avons distribué 11 questionnaires qui nous ont permis de recueillir un certain nombre d'informations dont voici les conclusions.



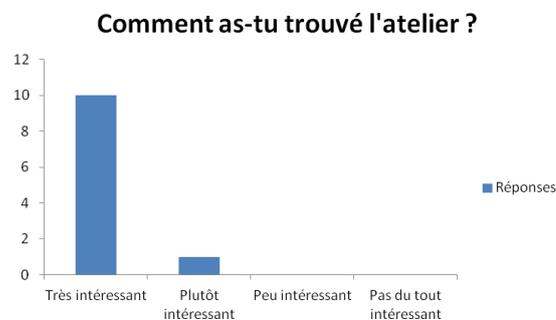
Graphique 1 : Réponses à la question "tu te sens plutôt :

- Artiste, intéressé(e) par le milieu artistique et les études d'art
- Scientifique, intéressé(e) par le milieu scientifique et les études scientifiques

D'après le graphique, nous constatons qu'il y a une proportion à peu près égale de lycéens qui se sentent artiste et scientifique. Cette constatation est intéressante car l'atelier prône la pluridisciplinarité.

- L'atelier

Les lycéens ont-ils apprécié l'atelier qui a répondu manifestement à leurs attentes comme le témoigne le graphique suivant.

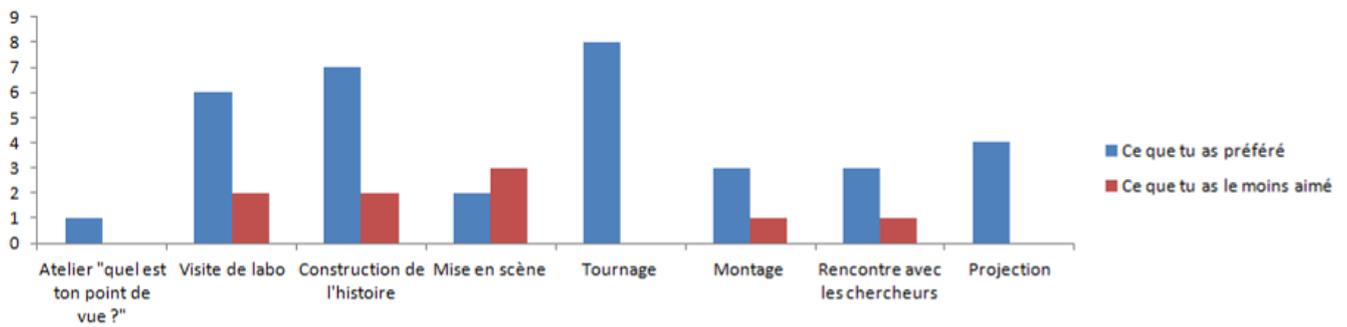


Graphique 2 : Réponses à la question "Comment as-tu trouvé l'atelier ?"

A la question "qu'est-ce que cette expérience t'a apporté ?", les lycéens ont répondu par ordre d'importance

- 1) Découverte de la science sous un angle différent
- 2) J'ai acquis de nouvelles connaissances
- 3) Rencontre avec d'autres jeunes passionnés de sciences
- 4) Ouverture d'esprit
- 5) J'ai découvert un thème
- 6) Choix d'études

A noter, qu'un des lycéens a apprécié le travail en équipe.

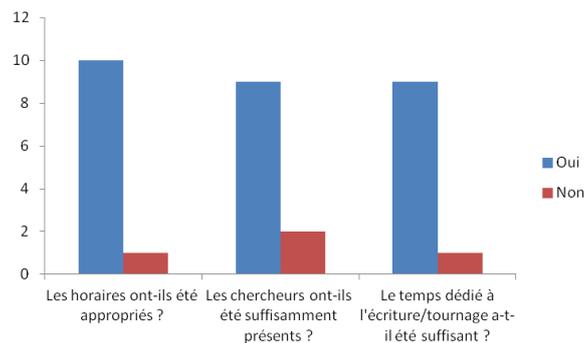


Graphique 3 : Réponses à la question "Qu'est-ce que cette expérience t'a apporté ?"

D'après le graphique 3, les lycéens ont préféré le tournage, la construction de l'histoire et la visite de laboratoire. Les préférences sont nettement visibles contrairement aux parties qu'ils ont le moins aimé. Il semble que la mise en scène soit la partie qu'ils ont le moins appréciée. Trois lycéens ont notamment trouvé cette partie un peu trop longue.

• L'organisation

Il semble que nous devons plus impliquer les chercheurs dans le processus. D'après le graphique 4, certains lycéens souhaitent que les chercheurs soient plus présents dans l'atelier. Nous pourrions envisager une seconde rencontre le premier jour après la construction de l'histoire.

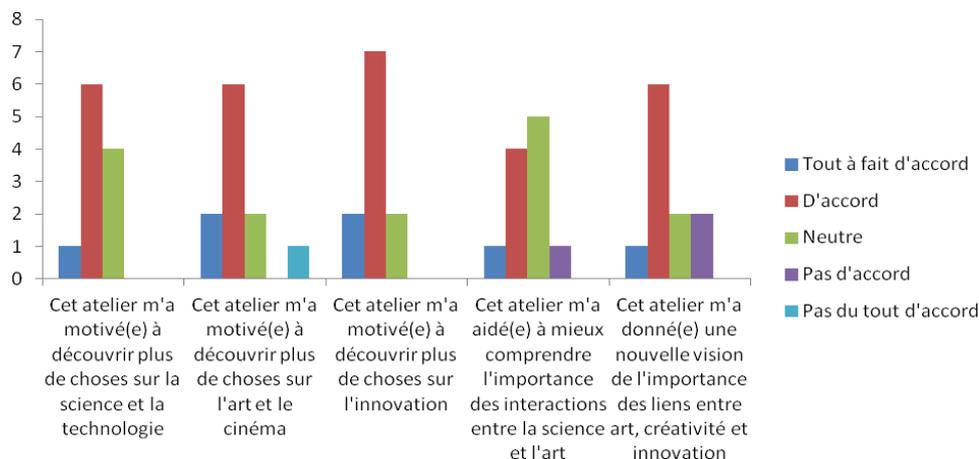


Graphique 4 : Réponses aux questionnaires

• **Que leur a apporté l'atelier ?**

Le graphique 5 présente par ordre d'importance ce que l'atelier a apporté aux lycéens.

- 1) Cet atelier m'a motivé(e) à découvrir plus de choses sur l'innovation.
- 2) Cet atelier motivé(e) à découvrir plus de choses sur l'art et le cinéma.
- 3) Cet atelier motivé(e) à découvrir plus de choses sur la science et la technologie.
- 4) Cet atelier m'a donné(e) une nouvelle vision de l'importance des liens entre art, créativité et innovation.
- 5) Cet atelier m'a aidé(e) à mieux comprendre l'importance des interactions entre la science et l'art.



Graphique 5 : Réponses aux questionnaires

En ce qui concerne la partie art et cinéma, une lycéenne nous a d'ailleurs recontactés pour avoir des informations sur l'application que nous avons utilisée dans l'atelier pour monter le court-métrage.

"Bonjour Virginie!

Je me demandais si tu connaissais le nom de l'application que nous avons utilisé avec Vanessa pour le montage de la vidéo? Je crois que le gout pour faire des films m'a piqué!

Bises, et qui sais, peut être à bientôt!

Rose"

c) Bilan suite aux productions

Les lycéens étant divisés en deux équipes, ils ont réalisé deux films. Ils ont repris ce qu'ils avaient imaginé dans l'atelier "Quel est ton point de vue ?" et ils l'ont mixé avec ce qu'ils avaient vu durant la visite de laboratoire. Le style des deux films est très différent. "L'étrange histoire de Marie Curie" est un film muet en noir et blanc alors que "Double jeu" est un film policier à la façon "des experts". Le premier film présente un spectromètre, capable d'analyser les sentiments. Le deuxième film présente un microsystème analytique capable de détecter en quelque seconde un élément chimique inconnu. Ces deux techniques (spectromètre et microsystème analytique) ont été présentées par les chercheurs. Les lycéens se les ont appropriées pour inventer des histoires et imaginer ce que nous pourrions analyser à l'avenir.

L'imagination est l'élément qui rassemble les trois acteurs de l'atelier à savoir les lycéens, les chercheurs et le réalisateur. En effet, le réalisateur a apprécié l'expérience car la science peut être source d'inspiration. Il a aimé "redécouvrir" le cinéma à travers un œil neuf que celui des jeunes.

d) Bilan des interviews des jeunes et des chercheurs

Durant l'atelier, des personnes extérieures au projet faisant parties de l'association Traces sont venues interviewer deux lycéens et un chercheur. Nous avons préféré que ce soit des personnes extérieures qui interviewent pour éviter les biais. Les lycéens ont beaucoup apprécié l'autonomie qui leur a été laissée durant la partie mise en récit ainsi que le travail en groupe. *"C'est notre film du début à la fin même si on est encadré. C'est nous qui avons décidé de ce qu'on allait faire autour de l'analyse chimique, on a écrit le scénario..."*

Une des lycéennes a apprécié, également, la rencontre avec les chercheurs car ça lui a permis d'apprendre des choses sur l'analyse chimique et notamment que cette technique est présente dans de nombreux domaines de notre vie quotidienne.

Le chercheur a apprécié cette expérience car ça lui a permis de s'initier à la vulgarisation. L'exercice n'était pas facile car il fallait simplifier le vocabulaire.

De plus, il évoque le côté plaisant de rencontrer des jeunes lycéens, motivés et curieux. "Ça fait du bien aussi d'avoir des jeunes aux labo, ça fait une petite pause sympa, ça nous change du travail de tous les jours." Les chercheurs étaient conscients du rapport art-science, élément phare de l'atelier. "On gardait en tête qu'après ils devaient faire un film, on leur a donc expliqué le principe de l'analyse chimique et les applications pour leur donner des idées de films."

7) Axes d'améliorations

Les chercheurs n'ont pas participé à l'ice-breaking du jour 1. Dans le prochain atelier, il faudra veiller à les faire participer à cette étape pour instaurer une plus grande complicité au sein du groupe de travail.

Dans la grille scénario, il faudra rajouter une case "cadrage" et indiquer sur les photos des lieux où la caméra est mise pour chaque plan.

Il faudra prévoir plus de temps pour la partie montage et pour le transfert de fichier de l'i-Pad dans la dropbox.

Lors de la projection, l'équipe encadrante a présenté le projet et Hugo JouxteL a expliqué la démarche d'écriture. Il serait intéressant que les lycéens présentent eux-mêmes leur film. Cependant, il faudra prévoir en amont 30 minutes de préparation pour parler face à un public.

8) Communication

Nous avons mené une collaboration avec l'association Science Ouverte pour mobiliser des jeunes. Pour cela, nous avons réalisé un flyer. Nous avons, également, contacté et distribué des flyers dans les centres d'animations de Paris. Durant l'atelier, une communication sur les réseaux sociaux a été faite. Nous avons, également, invité les chercheurs de l'ESPCI à venir à la projection le 12 mars ainsi que diffusé l'information sur les sites internet du groupe Traces, Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes et Science Ouverte.



Image 1 : Flyer communication

Programme *

Lundi 11 mars (9h30 - 17h30)

Conférence expérimentale avec les chercheurs du
Laboratoire Sciences Analytiques, Bionalytiques et
Miniaturisation (LSABM)

Construction du scénario avec un réalisateur en
s'inspirant des recherches présentées par le LSABM

Mardi 12 mars (9h30 - 17h30)

Tournage du court-métrage avec le réalisateur

Montage et rencontre avec les chercheurs

Projection suivi d'un cocktail

* Les repas du midi sont pris en charge.

Ne pas jeter sur la voie publique

Consignes de l'atelier 1 : construire l'histoire (1h30)

Désigner le cadreur (celui qui filme les scènes) et le maître du temps	Temps : 5 min
Choisir le genre par vote démocratique (comédie, thriller, aventure, péplum, western, horreur, drame, science-fiction, historique, action, catastrophe, fantastique...) <i>NB : toutes les propositions sont notées sur un tableau par le cadreur</i>	Temps : 10 min
Choisir un titre Imaginer une histoire à partir du titre. L'histoire doit comprendre : 1) Situation initiale 2) Objectif à atteindre/enjeu 3) Problème ou ennemis 4) Résolution du problème 5) Situation Finale : objectif atteint oui ou non ?	Temps : 1h
Résumer l'histoire - 8 à 12 phrases (1 phrase = 1 action)	Temps : 15 min

Consignes de l'atelier 2 : construire le mise en scène (1h30)

Désigner une personne pour remplir la grille
Remplir collectivement la grille
(1 phrase : 1 scène)

NB : chaque membre du groupe doit apparaître au moins une fois dans le film, à l'exception du cadreur.

Temps : 1h30

Si vous souhaitez créer des accessoires, pensez à garder du temps à la fin !

Consignes de l'atelier 3 : ACTION ! (2h)

- Tournage chronologique : le groupe suivra l'ordre figurant sur la grille de l'Atelier 2.
- Pas de deuxième prise. Pas de rembobinage pour vérifier la prise. Vous pouvez répéter la scène avant de la tourner.

Consignes de l'atelier 4 : Montage (1h)

Utiliser les I-pad mis à disposition avec l'application Pinnacle Studio

Et surtout amusez-vous bien !